L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 29 DECEMBRE.

FEUILLETON.

MADAME DE LEOJAC.

PAR LEOPOLD VIBEY.

PROLOGUE.

III.

—Ia n'en sais trop rien, mais à coup sûr, maintenant que les officiers de justice n'ont plus le prétexte où ils ne s'en trouve pas plus mal. Sachez vous en sur deux voleurs de grande chemise, qui arrêtent les braves gens comme vous et moi, et se trouve toujours un soldat ou un gendarme honnête ? Autrefois on étouffait l'affaire ; Mais aujourd'hui tout cela change. Le préfet, le maréchaussée envoie une dizaine d'archers, et l'on vous arrête en noble homme dans son château comme un vendeur me prendre dans la boutique.... Ce n'est que justice.....

—Je ne pousse jusqu'au bords du Lot ! interrompit brusquement le notaire.

—Si-si, monsieur, je les ai même remontés de quelques lieues. Il y a par là de gros villages où l'on fait d'assez bonnes petites affaires.....

Le notaire désespérait d'amener Pradel au point de le préoccuper si vivement depuis le jour de mode que lui en avait dit Jeanne.

Il prit le parti d'interroger directement le colporteur.

—N'est-ce pas de ce côté que s'est passé le crime dont on a tant parlé à une femme ? lui dit-il avec une anxiété visible.....

—Quel crime ?..... Ah ! oui, la dame qui a empoisonné son mari !..... Madame du Bourget vous a déjà raconté ça..... Justement, c'est un bien du Lot que se trouve son château, un beau château, ma foi, avec des tours solides et un rideau pour fossé.....

Le Bourget avait horriblement pâli.

—Sais-tu le nom de cette dame ? dit-il d'une voix étranglée par l'émotion.

—Si-si ! je crois bien que je le sais ! on m'a parlé d'autre chose à vingt lieues à la ronde..... C'est la couturière de l'Aveyron.....

Du Bourget n'a ce mot, bondit sur son fauteuil, cache sa tête entre ses mains, et se renversa sur un ressort. Ses yeux brillaient d'un éclat si singulier, que Pradel en fut tout effrayé.

Le brave garçon se leva et prit d'un mouvement chaleureux la main du notaire, tandis que celui-ci lui disait d'une voix haletante :

—La complaisance de Léojac ! Eh ! sacrebleu ! les cent-sous de Léojac qui habitait le château de Rouquerol ! Quelle peau ! tion ! Il était grand comme la botte ! Il était grand comme malheur arrivé !... Il est parti donc ! Il n'a pas osé rien..... Comment ces gens de justice ! Quand ils savaient fait on n'arrête rien ainsi une femme de cette condition !..... Où est-elle à présent ?

—Mon Dieu, monsieur, dit Pradel vivement ému, vous me voyez tout consterné de l'effet que produisait sur vous cette nouvelle !..... Vous connaissez donc cette dame, que son malheur vous fait tant de peine ?

—Oui, j'ai beaucoup connu sa famille..... Mais dis-moi donc toute l'affaire ! où en sont les choses ? où est madame de Léojac ? le sait-on ?.....

—Mais, sauf-monsieur, monsieur, je ne sais pas grand'chose..... A la foire de Figeac, des gens de Rouquerol, qui étaient venus vendre leurs chasselas, m'ont dit que le prévôt de Languedoc avait envoyé ses archers pour l'arrêter et la mener à Toulouse ; j'ai entendu dire aussi qu'elle avait deux complices, et il paraît que la route la prenait à la fois d'un véritable comédie..... Mais pour ce qui touche aux circonstances du crime, il n'y avait pas deux personnes d'accord. Les uns disaient qu'elle avait fait tuer son mari pour l'empêcher de se battre avec un autre qu'elle avait..... Les autres racontaient que c'était pendant un combat qu'elle lui avait traîtreusement tiré le coup de pistolet dans le dos..... Quelle peau